

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Bulletin N°6
6 Mars 1980

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR et CORSE

(ALPES de HAUTE PROVENCE, HAUTES-ALPES, ALPES MARITIMES, BOUCHES-DU-RHONE, HAUTE-CORSE, CORSE SUD, VAR, VAUCLUSE, SUD de l'ARDECHE et de la DROME)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Siège de la Circonscription : 24, Rue Edouard Delanglade - 13008 MARSEILLE

Station d'Alertes : Quartier Cantarel - MONTFAVET Adresse Postale : B.P. 159 - 84008 AVIGNON CEDEX - TELEPHONE : (90) ~~XXXX~~ 88.21.83
ABONNEMENT ANNUEL : 60 F REGISSEUR DE RECETTES DE LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE AVIGNON CCP MARSEILLE 988074 V

ARBRES FRUITIERS

TAVELURES DU POMMIER et DU POIRIER - En situations précoces (région d'Avignon), les projections d'ascospores deviennent importantes .
Les premières contaminations peuvent donc se réaliser lors des prochaines pluies sur les pommiers et poiriers ayant atteint le stade C3-D, si les conditions favorables sont réunies .

1 - CONTAMINATION : elle nécessite une température et une durée d'humectation minimum . Voici à titre indicatif quelques conditions climatiques permettant de connaître la durée nécessaire à une contamination (germination des ascospores) :

<u>Température moyenne durant l'humectation</u>	<u>Durée d'humectation</u>
moins de 5°	pas de contamination
5°	33 heures
7°	20 heures
9°	15 heures
11°	13 heures
13°	11 heures
15° et plus	9 heures

(d'après la table de Mills)

Exemple : si une pluie intervient sur des poiriers à partir du stade C3-D et que la température moyenne durant les heures suivantes est de 11° il faudra au minimum 13 heures d'humectation pour que commencent les premières germinations (contaminations primaires) .

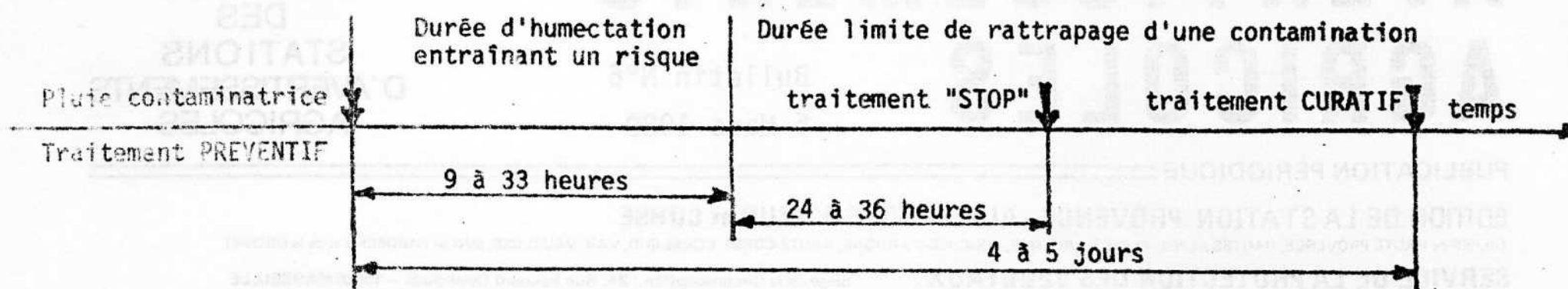
2 - TYPES DE TRAITEMENTS :

Traitement préventif : il est placé sur le végétal avant que soient réalisées les conditions de contamination (germination du champignon) . Il devient totalement inefficace à la suite d'une pluie de 20 à 25 mm, ou une semaine après son application en période de végétation la plus active . Par contre il sera d'autant plus efficace qu'il sera effectué juste avant une pluie contaminatrice .

Traitement "stop" : il est à appliquer durant la période s'écoulant entre la germination du champignon et la pénétration dans la feuille soit le plus tôt possible après le début de la contamination et au maximum 24 à 36 heures après le début des contaminations .

Tous les produits anti-Tavelures sont utilisables en traitement "stop" ou d'arrêt durant le premier jour qui suit le début de la contamination, au-delà et jusqu'à 36 heures après celle-ci on utilisera de préférence dithianon (Delan) ou doguadine (Dodinal, Melprex) .

Traitement curatif : il est destiné à arrêter la progression du champignon dans le végétal . Il s'emploie au-delà de 36 heures après la contamination et jusqu'à 4-5 jours après le début de la pluie contaminatrice .



3 - PRODUITS ORGANIQUES DE SYNTHÈSE AUTORISÉS CONTRE LES TAVELURES :

Famille	Matière active	Spécialités commerciales (non limitatif)
benzimidazoles	bénomyl carbendazime thiophanate méthyl	BENLATE Nombreuses spécialités PELT 44
dithiocarbamates	carbatène mancozèbe manèbe propinèbe thirame zinèbe zirame	TRIONEB DITHANE M45, SANDOZEBE Nombreuses spécialités ANTRACOL Nombreuses spécialités Nombreuses spécialités Nombreuses spécialités
guanidine	doguadine	DODINAL, MELPREX
phthalimides	captafol captane folpel	DIFOSAN, ORTHODIFOLATAN Nombreuses spécialités Nombreuses spécialités
quinones	dithianon	DELAN
quinoléine	oxyquinoléate de Cu	QUINOLATE 400
sulfamides	tolyfluanide	METHYLEUPARENE

En traitement "Stop" ou d'arrêt, durant les 24 heures qui suivent le début de la contamination, tous les produits anti-Tavelures sont utilisables.

Au-delà de 24 heures et jusqu'à 36 heures, on préférera le dithianon (Delan) ou la doguadine (Dodinal, Melprex).

En traitement "curatif", de 36 heures après la contamination à 4-5 jours après le début de la pluie contaminatrice on ne peut actuellement utiliser que les benzimidazoles cités ci-dessus. Mais vu le risque de sélection des races de tavelures résistantes qu'ils présentent, on ne devra les employer qu'en cas de force majeure.

OIDIUM DU POMMIER - Un premier traitement fongicide est à prévoir lorsque le stade C2-C3 sera atteint. On utilisera :

- soit un produit également valable contre la Tavelure, par exemple un soufre micronisé mouillable à raison de 600 g de soufre/hectolitre.
- soit un fongicide spécifique : binapacryl 50 g/hl (Ambox), bupirimate 10 g/hl (Nimrod), chinométhionate 7,5 g/hl (Morestan), dinocap 25 g/hl (nombreuses spécialités), pyrazophos 30 g/hl (Afugan), triadiméfon 5 g/hl (Bayleton), triforine 33 g/hl (Fumigex, Sapro) que l'on pourra éventuellement ajouter au fongicide anti-Tavelure en se conformant aux recommandations des fabricants.

La destruction des pousses et des bourgeons oïdiés est indispensable pour diminuer les sources de propagation précoce de la maladie.

SESE DU POMMIER (Pommier et Poirier) - Les chenilles de ce papillon vivent sous les écorces des pommiers et des poiriers le plus souvent au niveau des bifurcations des branches et des bourrelets de greffe. Leur présence, en grand nombre, affaiblit les arbres adultes et peut causer la mort des jeunes sujets.

Suivant la gravité des attaques, une ou exceptionnellement deux applications par an sont nécessaires. La plus efficace en automne, à la mi-Octobre, après récolte, contre les jeunes chenilles après pénétration en zone encore superficielle, l'autre complémentaire, au printemps avant la floraison.

Ce traitement par pulvérisation copieuse, effectuée si possible à la lance et durant une période chaude, mettra en oeuvre :

Le dichlorvos 200 g/hl (nombreuses spécialités).

..../....

MONILIA (arbres à noyau) - Les premières attaques florales légères viennent d'être observées sur abricotiers et amandiers. Des infections restent encore possibles en cas d'humidité persistante durant la période florale et jusqu'à la nouaison.

Il convient donc de poursuivre les traitements fongicides déjà indiqués sur abricotiers et de les étendre aux espèces fruitières à floraison tardive.

Dans les vergers sensibles les traitements fongicides devront être complétés par l'enlèvement au sécateur des premières pousses attaquées dès leur apparition et de celles pouvant subsister de l'année dernière.

CLOQUE DU PECHER - Les premières attaques peuvent déjà être visibles et des infections se produire sur tout jusqu'à l'étalement des premières feuilles. Il conviendra donc, sur les variétés sensibles, de maintenir la protection jusqu'à ce stade.

PUCERON VERT DU PECHER - Si une intervention s'avère nécessaire au stade G, ou juste avant, on emploiera un insecticide non dangereux pour les abeilles tel : endosulfan (nombreuses spécialités) 60 g de M.A./hl ou pyrimicarbe (Pirimor) 37,5 g de M.A./hl.

TEIGNE DES FLEURS DU CERISIER - Si des dégâts ont déjà été observés les années précédentes un traitement à l'oléoparathion (nombreuses spécialités) à 30 g de M.A./hl sera à effectuer dès le gonflement des bourgeons.

ACARIEN ROUGE (*P. ulmi*) - Aucune éclosion n'a encore été observée. Un traitement ne sera nécessaire que sur les arbres présentant de nombreux oeufs, quand le stade "50 % d'éclosion" sera dépassé.

Un Bulletin ultérieur donnera toutes les précisions à ce sujet.

COCHENILLE NOIRE DE L'OLIVIER, FUMAGINE et CYCLOCONIUM - La principale nuisibilité de cet insecte est qu'il favorise l'installation d'une abondante FUMAGINE.

Un traitement mixte (insecticide + fongicide) effectué mi-Mars (Corse et littoral continental) et début Avril (zone intérieure) à l'aide du mélange suivant est recommandé :

- 2 litres d'huile d'été (type Seppic été) - (facultatif)
- 40 g/hl de méthidathion (soit 200 cc d'ultracide 20 liquide)
- 250 g de cuivre métal/hl (soit 500 g d'un oxychlorure à 50 %)

Pour être efficace la pulvérisation doit être puissante et copieuse de manière à mouiller toutes les feuilles sur leurs deux faces ainsi que les rameaux.

On contrôlera la mortalité des cochenilles une dizaine de jours après le traitement pour connaître son degré d'efficacité.

CULTURES LEGUMIERES DE PLEIN CHAMP

NOCTUELLE DE L'ARTICHAUT - Dans les plantations où les dégâts (galeries dans la tige) de cette chenille sont à craindre, on effectuera dans les prochains jours et par temps doux un traitement avec l'un des insecticides suivants :

dichlorvos (nombreuses spécialités) à 125 g de M.A./hectolitre d'eau (délai d'emploi avant récolte : 5 jours) ou mévinphos (nombreuses spécialités) à 50 g de M.A./hectolitre d'eau (délai d'emploi avant récolte : 7 jours).

Mouiller abondamment tout le feuillage des plantes.

DIVERS

PUCERONS SUR CYPRES - De fortes attaques de pucerons bronzés (*Cinara* sp.) principalement sur cyprès bleus en haie brise-vent, en ornement et en pépinière sont signalées depuis 1978.

Ces attaques très peu visibles en leur début sont décelables par la présence fréquente de fourmis et l'observation attentive des pucerons rassemblés sur les troncs, les branches ou les brindilles.

Il est donc conseiller de traiter sans tarder par une pulvérisation abondante et puissante, capable de pénétrer à l'intérieur des arbres les plus touffus en utilisant l'un des produits suivants :

- bromophos 50 g de M.A./hl (nombreuses spécialités) à préférer dans les jardins.
- dialiphos 75 g de M.A./hl (Torak)
- diéthion 100 g de M.A./hl (Hylémox, Rhodocide)
- endosulfan 60 g de M.A./hl (nombreuses spécialités)
- fenthion 75 g de M.A./hl (Lebaycid)
- phosalone 60 g de M.A./hl (Azophène, Zolone)
- pyrimicarbe 37,5 g de M.A./hl (Pirimor)

non dangereux pour les abeilles, traiter tôt le matin ou tard le soir.

Ne pas confondre les dessèchements provoqués par les pucerons avec des attaques de *CORYNEUM* sur cyprès verts qui sont accompagnées de chancres avec écoulement de résine.